

maison à vendre

un seul mas, pour entrer le 18. sons de favorables conditions. Buchilly Alexandre, nyere).

onnerie du Bry

on Dépôt à Bulle fournit ours cuirs forts suisses, ers, empeignes, veau ciré. s diverses à bas prix.

ES WICHT

tailleur à BROC de pour les travaux de

soigné. Prix modérés. u grand et beau choix ons des meilleures Suisse. Prix de faveur.

gymnastique.

iment de décors très bon u magasin de librairie . MOREL ux. — Ecussons. uirlandes. ampions, etc. — apeaux aussi en location.

UISINIÈRE

ée de suite. n bureau du journal.

louer :

on avant si on le désire, n, joli appartement 2 ave, bûcher, buanderie. u bureau du journal.

louer :

a gare n° 223, un beau lo- ervir pour magasin ou bureau, 3 chambres meublées ou nou. u bureau du journal.

élos neufs,

et d'occasion en bon état, et . Auto-benzine. Huile vitesse. s. Réparations. Rue de la s le Tilleul, Bulle.

Les Fils

nest Glasson BULLE

iles minérales. ds de boeuf pour cuirs et ma-

Hangar à vendre

ransformer facilement en n, grange, etc. à Vincent SEYDOUX, à Tréme.

ouvriers arpentiers

ces rétribuées avec 54 à à l'heure dans la chalets Sulgenbach S. A. à Berne.

vendre

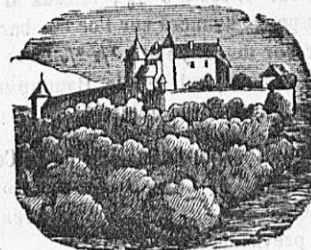
petits immeubles de ent locatif, à proximité de chocolat Cailler. M. Gillard, Bulle.

n 2-8 jours,

s et toute grosseur au cou at : 1 flac. à 2 fr. de mon treuse suffit. le pour les oreilles guérit apidement bourdonnements oreilles, 1 flac. 2 fr. SCHER, méd. à Grub ppenzell Rh.-E.) (H:200)



LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir 131, Bulle.

ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50 . . . 6 mois, » 2.50 . . . 1 an, » 9.— . . . 6 mois » 5.— payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 5<sup>55</sup> 10<sup>00</sup> 2<sup>58</sup> 5<sup>05</sup> 8<sup>50</sup> — BULLE, arr. 8<sup>55</sup> 1<sup>40</sup> 4<sup>25</sup> 8<sup>22</sup> 10<sup>52</sup>

ANNONCES

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et V. gler, Grand'rue 29, à Bulle, ou à l'Impr. de La Gruyère.

BULLE, le 25 juin 1907.

Une promenade à Vuadens.

J'ai eu la fantaisie, l'autre dimanche, d'aller jouer aux Colombettes et de redescendre par la route qui conduit à Vuadens.

Les jolies maisons qu'on a semées le long de ce chemin! Petites maisons rustiques à la toilette soignée, grandes fermes cossues, toutes ont un air si avenant qu'inconsciemment on ralentit le pas devant elles, quand on ne s'arrête pas.

Et l'envie vous prend d'habiter une de ces demeures où rien n'est banal. Des fleurs aux fenêtres, des fleurs encore sur le gracieux balcon de sapin, un traditionnel tas de bois, irrémédiablement rangé, sur lequel un chat dort nonchalamment, le jardin propre, où s'exerce l'absolue royauté de la ménagère, puis, par place, des peintures naïves, représentant le départ du troupeau pour le chalet. Tout cela vit dans une atmosphère paisible et le passant en est involontairement charmé.

A Vuadens, au milieu d'un groupe d'habitations délicieuses, s'élève une construction antique et délabrée. C'est le château des sires d'Aigremont, construit en l'an quinze cent et quelques, par Michel d'Aigremont, petit-fils d'Antoine de Gruyères-Aigremont.

M. Max de Diesbach a publié à ce sujet une intéressante notice, parue

dans le Fribourg artistique de 1904 et dont j'extrais les lignes suivantes :

« La commune de Vuadens établit une auberge dans cette maison. C'était en même temps le siège des autorités communales et de la cour baillivale. On y installa aussi temporairement un hôpital et les écoles du village.

« La vieille route de Bulle à Vevey passait devant sa porte, mais la construction d'une nouvelle chaussée transporta le trafic plus loin; l'auberge suivit les voyageurs et les charretiers. Les locaux délaissés furent utilisés de 1842 à 1885 comme salles d'école. »

On sait que Vuadens est une des plus anciennes localités du canton. Après avoir successivement appartenu aux comtes de Bourgogne avant l'an 500, puis à l'abbaye de St-Maurice et aux comtes de Gruyères, Vuadens fut annexé au canton de Fribourg en 1553.

La vieille maison d'école, comme on l'appelle dans le village, malgré l'état d'abandon dans lequel elle est tombée, a pourtant gardé un cachet spécial. Les encadrements de ses fenêtres originales, les corniches, les écussons de Savoie, de Gruyères et de Fribourg, sculptés sur la pierre, tout cela est fort bien conservé et rappelle les temps d'autrefois. Cet édifice est un témoin des siècles qui ont passé sur sa façade; c'est un monument historique.

Dans sa notice, M. Max de Diesbach rappelle qu'on parle de démolir cette

ancienne habitation et c'est avec raison qu'il s'élève contre cette idée.

Mais aujourd'hui, il doit être complètement rassuré. En effet, la commune de Vuadens a pris l'intelligente résolution de restaurer le château des sires d'Aigremont sans rien lui enlever de ce qui lui donne son cachet.

Sous la direction autorisée de M. Andrey, architecte, les ouvriers réparent et mettent en ordre; ils aménagent des appartements confortables et consolident les vieux murs, de sorte que l'antique bâtiment, tout rajeuni, sera prêt à supporter gaillardement les années qui nous verront disparaître.

La vie renaitra dans ces lieux qu'habitaient seuls les souvenirs des baillis et des seigneurs. Et sur les fenêtres fleuriront bientôt les fuchsias et les géraniums, mettant la grâce et la gaieté sur la façade austère où dominent les trois blasons: de gueules à la grue essorante d'argent, de gueules à croix d'argent, et le troisième, coupé de sable et d'argent.

Ce sera une jolie maison de plus à Vuadens, le village des jolies maisons, propres et coquettes.

A. DESREUX.

NOUVELLES SUISSES

Tir fédéral de Zurich. — Le drapeau cantonal des tireurs fribourgeois sera présenté à Zurich le samedi 7 juillet; il le sera par M. Max Diesbach, conseiller national, président du der-

On l'appelait en bas. Elle descendit, laissant Hector perdu dans ses mortellesangoisses.

Le soir, après bien des heures, pendant que Berthe paraissait heureuse et souriante, sa figure à lui portait si bien la trace de ses poignantes émotions que Sauvresy lui demanda affectueusement s'il ne se trouvait pas indisposé.

— Tu t'épuises à me veiller, mon bon Hector, disait-il, comment reconnaître jamais ton paternel dévouement?

Trémoriel n'avait pas la force de répondre. — Et cet homme-là saurait tout! pensait-il. Quelle force, quelle courage! Quel sort nous réserve-t-il donc?

Cependant, le spectacle auquel il assistait lui faisait horreur.

Toutes les fois que Berthe donnait à boire à son mari, elle retirait de ses cheveux une grande épingle noire, la plongeait dans la bouteille de verre bleu et en détachait ainsi quelques grains blanchâtres qu'elle faisait dissoudre dans les potions ordonnées par le médecin.

On devrait supposer que, dominé par des circonstances atroces, harcelé de terreurs

nier Tir cantonal. Le programme spécial sera publié ultérieurement.

Billets de banque. — Le Département fédéral des finances communique :

Depuis un certain temps le Département fédéral des finances a pu constater que des cartes postales avec vignette imitant des billets de banque suisses ont été mises en circulation. Les lois cantonales ne renfermant aucune disposition à l'égard de pareils abus, la loi fédérale du 6 octobre 1905 sur la Banque nationale suisse a remédié à cet inconvénient en introduisant dans les articles, 70, 73, 74 les prescriptions suivantes :

« Celui qui aura confectionné ou répandu à titre d'annonces, de réclames ou de simple plaisanterie des imprimés ou vignettes imitant des billets de banque sera puni d'un emprisonnement allant jusqu'à trois mois ou d'une amende jusqu'à 500 francs. Ces dispositions sont aussi applicables en ce qui concerne les certificats d'or et d'argent ainsi qu'aux délits commis sur territoire étranger. »

Nous attirons l'attention du public et en particulier celle de fabricants de cartes postales sur ces prescriptions. Toute contravention de ce genre sera rigoureusement poursuivie.

Le chef du Département des finances :

COMTESSE.

Banque nationale. — Le conseil de la Banque nationale a fixé le taux de

croissantes, le comte de Trémoriel avait renoncé complètement à la fille de M. Courtois. On se tromperait. Autant et plus que jamais il songeait à Laurence. Les menaces de Berthe, les obstacles devenus infranchissables, les angoisses, le crime ne faisaient qu'augmenter les violences, non de son amour, mais de sa passion pour elle, et attisaient la flamme de ses convoitises pour sa personne.

Une lueur, petite, chétive, tremblante, qui éclairait les ténèbres de son désespoir, le consolait, le ranimait, lui rendait le présent plus facile à supporter.

Il se disait que Berthe ne pouvait songer à l'épouser au lendemain de la mort de son mari. Des mois se passeraient, une année entière, et après il saurait encore gagner du temps. Enfin, un jour, il signifierait ses volontés.

Qu'aurait-elle à dire? Parlerait-elle du crime? Voudrait-elle le compromettre comme complice? Qui la croirait? Comment arriverait-elle à prouver que lui, aimant et épousant une autre femme, avait intérêt à la mort de Sauvresy? On ne tue pas un homme, son ami, pour son plaisir. Provoquerait-elle

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE

LE 74

Crime d'Orcival

PAR

ÉMILE GABORIAU

— Tout, vous dis-je, et cela depuis le jour où il est revenu si tard de la chasse. Vous souvient-il qu'observant son regard, je vous ai dit : « Hector, mon mari, se doute de quelque chose! » Vous avez haussé les épaules. Vous rappelez-vous les pas dans le vestibule, le soir où j'étais allée vous rejoindre dans votre chambre? Il nous avait épiés. Enfin, voulez-vous une preuve plus forte, plus décisive? Examinez cette lettre que j'ai retrouvée froissée, mouillée, dans la poche d'un de ses vêtements.

En parlant ainsi, elle mettait sous ses yeux la lettre arrachée à miss Jenny Fancy, et il la reconnaissait bien.

— C'est une fatalité, répétait-il, visible-

ment accablé, vaincu; mais nous pouvons rompre. Berthe, je puis m'éloigner.

— Il est trop tard. Croyez-moi, Hector, c'est notre vie que nous défendons. Ah! vous ne connaissez pas Clément. Vous ne vous doutez pas de ce que peut être la fureur d'un homme comme lui lorsqu'il s'aperçoit qu'on s'est joué odieusement de sa confiance, qu'on l'a trahi indignement. S'il ne m'a rien dit, s'il ne nous a rien laissé voir de son implacable ressentiment, c'est qu'il médite quelque affreux projet de vengeance.

Tout ce que disait Berthe n'était que trop probable, et Hector le comprenait bien.

— Que faire? demanda-t-il, sans idée, presque sans voix, que faire?

— Savoir quelles dispositions il peut avoir prises?

— Mais comment?

— Je l'ignore encore. J'étais venue vous demander conseil et je vous trouve plus lâche qu'une femme. Laissez-moi donc agir, ne vous occupez plus de rien, puisque je prends tout sur moi.

Il voulut essayer une objection.

— Assez, dit-elle, il ne faut pas qu'il puisse nous ruiner, je verrai, je réfléchirai...

l'escompte à 4 1/2 %; celui des avances sur titres à 5 %; le taux d'intérêt pour avances sur l'or en barre et sur l'or monnayé à 3 1/2 %.

— C'est jeudi que la Banque nationale a ouvert ses guichets.

La situation financière de la Confédération. — Le message du Conseil fédéral sur la situation financière énonce les prévisions suivantes :

Le rendement annuel des douanes est évalué pour la période de 1907 à 1917 à 76 millions.

On pourra dès lors faire face aux charges de l'assurance contre les maladies (7 millions) et à celles résultant de la nouvelle organisation militaire (5 millions), de même qu'au surcroît de dépenses qui résultera de la révision des traitements.

L'assurance ne pourra guère entrer en vigueur avant 1911. Les bonis de 1907 et 1908 pourront dès lors être mis en réserve pour parer aux difficultés auxquelles on sera exposé les trois années suivantes.

Dès 1911, on pourra compter sur un budget équilibré.

Le Conseil fédéral s'opposera à ce qu'on demande à la Poste de plus amples sacrifices que ceux que lui imposera la nouvelle organisation prévue.

La hausse sur les blés. — A la suite des mauvaises nouvelles des récoltes à l'étranger, notamment aux Etats-Unis, Canada, Russie et Bulgarie, les prix des blés ont considérablement haussé depuis quelques semaines. Le mouvement est parti de l'Amérique pour s'étendre immédiatement à l'Angleterre et à l'Allemagne.

Les meuniers suisses ont embotté le pas. Le premier mouvement de hausse s'est produit dans la Suisse orientale et a été suivi, peu de temps après, par la Suisse centrale.

La Société des meuniers de la Suisse romande a décidé de hausser de 2 fr. par 100 kg. le prix des farines.

Société suisse des commerçants. — La Société suisse des commerçants a tenu samedi et dimanche, à Lausanne, son assemblée générale des délégués. Etaient présents 129 délégués représentant 56 sections sur 76.

L'assemblée a approuvé un rapport présenté par M. J. Zebi-Hartmann, au

une exclamation ?

Elle se trouvait actuellement, supposait-il, dans une de ces crises qui ne souffrent ni le libre arbitre, ni l'exercice de la raison.

Plus tard, elle réfléchirait, et alors elle serait arrêtée par la probabilité de dangers dont la certitude, en ce moment, ne l'effrayait aucunement.

Il ne voulait d'elle pour femme à aucun prix, jamais.

Il l'eût détestée riche à millions, il la haïssait pauvre, ruinée, réduite à ses propres moyens. Et elle pouvait être ruinée, elle devait l'être, si on admettait que Sauvresy fût instruit de tout.

Attendre ne l'inquiétait pas. Il se savait assez aimé de Laurence pour être sûr qu'elle l'attendrait un an, trois ans s'il fallait.

Déjà, il exerçait sur elle un empire d'autant plus absolu qu'elle ne cherchait ni à combattre, ni à repousser cette pensée d'Hector qui doucement l'envahissait, pénétrait tout son être, remplissait son cœur et son intelligence.

(A suivre.)

nom de la commission du service de placement. Ce rapport annonce l'ouverture d'un bureau à Milan et de succursales et agences à La Chaux-de-Fonds et Neuchâtel.

M. F. Schindler, rédacteur du *Centralblatt*, a ensuite exposé le programme des intérêts économiques et sociaux des employés de commerce suisses. Ce programme a soulevé une très longue discussion. Il a été approuvé dans ce sens que les sections s'efforceront de l'exécuter dans la mesure du possible. Une proposition de la Société de Zurich, tendant à le rendre obligatoire pour les sections, a été écartée à une forte majorité.

Une motion des sections tessinoises, invitant le comité central à étudier la révision de la loi sur les poursuites et faillites, a été renvoyée au comité central.

La caisse centrale accuse une fortune sociale de 82,824 fr. 80; la caisse contre le chômage 8,122 fr.; la caisse maladie 3,500 fr., et la caisse de secours 11,698 fr. 40.

La section de Zurich a été confirmée comme Vorort. Le comité central a été réélu. Les budgets ont été adoptés. La prochaine assemblée des délégués aura lieu à Rorschach.

Zurich. — La vengeance d'une administration. — Un vieux surveillant de la voie, à Wald, âgé de 70 ans, a été remercié sous prétexte qu'il ne savait pas assez bien lire ni écrire. Mais la raison de ce brutal renvoi est autre.

Il y a quelque temps, un Monsieur vint le trouver et lui parla de questions de service. Le vieillard lui avoua que depuis neuf ans il n'avait jamais eu un seul jour de congé !

Le « Monsieur », qui n'était autre qu'un inspecteur du Département fédéral des chemins de fer, infligea une sévère amende à la Compagnie des chemins de fer de la Töss.

Et le pauvre vieux vient d'être jeté sur le pavé...

Thurgovie. — Double asphyxie. — A Bischoffzell, M. Ott, propriétaire du Witzibahn depuis le 1er juin seulement, et sa femme, ont été trouvés morts dans leur chambre à coucher. Ils avaient laissé ouvert par négligence un robinet de gaz et ont succombé à l'asphyxie.

Valais. — Dividendes. — Le conseil d'administration du chemin de fer Viège-Zermatt a voté à l'assemblée générale, qui a eu lieu à Zermatt, la répartition d'un dividende de 7 %.

Genève. — Terrible accident. — Vendredi après midi, vers 4 1/2 h., un accident mortel est survenu dans la campagne appartenant à la Société du Jeu de l'Arc, située 43, route de Chêne.

En voulant cueillir du tilleul sur un des arbres, M. André Long, âgé de dix-huit ans, fils du gardien de la propriété, est tombé d'une hauteur de près de huit mètres.

Relevé par des passants, le jeune Long fut transporté gravement blessé au domicile de ses parents, situé à proximité.

Un docteur mandé lui prodigua les premiers soins et ce n'est que vers dix

heures du soir que l'état s'étant aggravé, le docteur fut rappelé. Celui-ci, après un nouvel examen, constata qu'une hémorragie s'était produite et ordonna le transfert immédiat à l'hôpital cantonal.

Malgré tous les soins nécessaires, le jeune André Long, succombait peu après son arrivée à l'hôpital.

— Les électeurs radicaux, adversaires de la séparation, ont tenu une assemblée vendredi soir, à la salle de l'Institut, sous la présidence de M. Laplace; 200 participants environ.

M. Pierre Moriaud a fait au « directeur du parti radical-libéral » le reproche de provoquer la désunion dans le sein de celui-ci. Il a conclu au rejet du projet de séparation.

M. Hudry a fait un historique documenté des listes séculaires qui ont eu lieu à Genève entre l'élément civique et l'Eglise romaine.

Ensuite M. Isaac Reverchon a parlé plus particulièrement au nom de l'Eglise catholique nationale.

La réunion s'est terminée par la nomination d'un comité de vingt membres chargé d'organiser la lutte contre le projet de séparation, avec M. Moriaud pour président.

Obwald. — Un regrettable accident dû à l'imprudence est survenu à Kerns. Un charpentier nommé Reinhardt avait tiré contre un corbeau avec son fusil d'ordonnance, lorsque la balle alla atteindre un vieillard qui se trouvait quelques centaines de mètres plus loin devant sa maison.

Le vieillard est mort le lendemain. Le meurtrier involontaire est allé se constituer prisonnier.

## A L'ÉTRANGER

France. — Agents lynchés et collision avec la troupe à Narbonne. — Narbonne a été dans l'après-midi de jeudi le théâtre de scènes atroces.

Trois commissaires de la Sûreté générale passaient vers trois heures sur la promenade des Barques lorsque l'un d'eux au moins fut reconnu : M. Clément qui coopéra à l'arrestation du docteur Ferroul. Aussitôt la foule s'ameuta autour des trois commissaires, menaçante. L'un deux parvint à s'esquiver. Un autre, dégagé par quelques passants, fut emmené vers la sous-préfecture. Seul, M. Clément, resta aux prises avec les gens qui l'entouraient.

Ceux-ci l'empoignèrent et le conduisirent par une ruelle jusqu'au siège du comité de défense, mais la foule obstinément rivée au prisonnier, ne le lâchait pas. Elle envahit la maison. Quelques individus montent au second étage et rejoignent M. Clément. Cependant de la rue on réclame le prisonnier. Quelqu'un apparaît à une fenêtre et crie :

— Nous le tenons. Vous êtes un tribunal, que faut-il en faire ?

— A mort ! répond la foule.

Celui qui d'une fenêtre a posé la question hésite. Mais la foule précise :

— Montez-le sur le toit et jetez-le en bas !

— Non ! non ! crièrent des voix perçantes. A l'eau ! livrez-nous-le !

Et on a fait descendre le prisonnier qui apparaît sur le seuil, livide, tout sanglant. On l'a presque complètement mis à nu, ne lui laissant que son caleçon. Aussitôt on se rue sur lui, les coups pleuvent sur sa tête et sur son dos; on l'entraîne au pas de course vers la passerelle qui franchit le canal au centre de la promenade des Barques et là on le jette par-dessus le parapet.

Le malheureux se raccroche désespérément au rebord; mais repoussé par les argumènes, il tombe à l'eau.

On le voit nager et s'éloigner de la passerelle. Craignant qu'il ne s'échappe, des individus lui lancent d'énormes pavés. Beaucoup de pierres tombent à côté. Quelques-unes mieux dirigées l'atteignent. Chaque fois qu'il est touché on voit l'infortuné incliner la tête et accélérer les brasses. Comme il s'éloigne assez vite on tire sur lui des coups de revolver. Enfin, à bout de forces, il coule. La foule est satisfaite.

— A présent, crie une voix, gare aux cuirassiers !

C'est un sauve-qui-peut général.

Or, chose inouïe, le commissaire n'est pas mort. Après une légère défaillance il a reparu sur l'eau et désespérément nage encore vers la berge où quelques personnes, enfin touchées, le recueillent. Là il tombe sur les genoux.

Mais l'horrible scène n'est pas finie. Il y a un retour offensif de la foule, qui exige maintenant du prisonnier suppliant qu'il livre les noms des inspecteurs ou commissaires de police envoyés avec lui à Narbonne : s'il donne ces noms il aura la vie sauve. Le malheureux, pantelant, fait un geste, et on l'entraîne de nouveau vers la place de l'Hôtel-de-Ville.

Comme on passe devant la mairie, un inspecteur de police qui suit du perron les mouvements de la foule, crie aux soldats : « Défendez-le ! »

Que se passe-t-il alors ? D'après certains témoins, un adjudant commande le feu à ses hommes et donne l'exemple avec son revolver; suivant d'autres, les soldats sortent du poste, mettent leur fusil en joue et commencent à tirer. La foule terrifiée fuit en désordre vers la promenade des Barques et par la rue de la République. La fusillade crépète toujours. Quand la place est déblayée, on s'aperçoit que six personnes sont restées sur les carreaux. Quelque coups de feu retentissent encore; un soldat tire même dans la rue. Enfin la troupe rentre et on court relever les victimes.

Deux sont mortes : un cultivateur nommé Rouquet et un homme dont l'identité n'a pu être établie. Le premier a eu le ventre traversé par une balle; le second a reçu dans l'œil une balle qui est sortie par la nuque.

Il y a en outre quatre blessés : une jeune fille, Cécile Borrel, de passage à Narbonne, avant de partir pour Cuxac où elle devait entrer en service dans une famille, a reçu une balle dans la tête; elle est atteinte mortellement. M. Dangeart a eu le foie traversé par un projectile. M. Chavernac a eu le

bras traversé  
La nuit v  
places où est  
on a disposé  
potence, sur  
« Victime du  
Clemenceau  
les pierres, d  
forme de cro  
semé quelq  
D'après le  
aurait eu en  
sés. L'agent

— Collisi  
Chagay, un  
Dijon est en  
nant en éch  
rigeant sur  
de benzine  
Dix wagons  
Le mécanic  
le chauffeur  
lués à 300,

## CANTON

Le Fri  
Recettes d  
en mai 190  
des cinq p  
s'élève à 9  
férieur à l  
dante de 1

† M. F  
On annon  
carest, d'u  
rin, qui av  
Institut de  
il était le

D  
Samedi  
nement p  
de Châtel  
Il s'agit  
du nouve  
réunissait  
des memb  
Mais l'  
à fait co  
tive aura  
démocrat  
casion vo  
du dehor

## GE

En m  
traînants  
bataillon  
I<sup>re</sup> divisio  
lundi, da  
pénibles  
bonne ét  
ils ont d  
ment da  
crits, les  
Après a  
troupe s  
elle sou  
circula  
l'école d  
des Alp  
Secrétar  
sion; M  
dant de  
Quincle  
nance.

Le b  
major  
militair  
La t  
mardi,  
d'où n  
place d

on ! crièrent des voix per-  
au ! livrez-nous-le !

it descendre le prisonnier  
sur le seuil, livide, tout  
l'a presque complètement  
lui laissant que son ca-  
ôt on se rue sur lui, les  
nt sur sa tête et sur son  
traîne au pas de course  
relle qui franchit le canal  
la promenade des Bar-  
le jette par-dessus le pa-

reux se raccroche déses-  
rebord ; mais repoussé  
mèmes, il tombe à l'eau.  
nager et s'éloigner de la  
raignant qu'il ne s'échappe,  
s lui lancent d'énormes  
coup de pierres tombent  
iques-unes mieux dirigées  
Chaque fois qu'il est tou-  
infortuné incliner la tête  
les brasses. Comme il  
ez vite on tire sur lui des  
volver. Enfin, à bout de  
ale. La foule est satisfaite.  
ent, crie une voix, gare  
era !  
aveu-qui-peut général.

ve inouïe, le commissaire  
ort. Après une légère dé-  
reparu sur l'eau et déses-  
age encore vers la berge  
personnes, enfin touchées,  
t. Là il tombe sur les ge-

rrible scène n'est pas finie.  
our offensif de la foule,  
maintenant du prisonnier  
il livre les noms des ins-  
commissaires de police en-  
lui à Narbonne : s'il donne  
aura la vie sauve. Le mal-  
ntelant, fait un geste, et  
e de nouveau vers la place  
le-Ville.

n passe devant la mairie,  
ur de police qui suit du  
mouvements de la foule,  
dats : « Défendez-le ! »

passé-t-il alors ? D'après  
moins, un adjudant com-  
u à ses hommes et donne  
vec son revolver ; suivant  
soldats sortent du poste,  
r fusil en joue et commen-  
La foule terrifiée fuit en  
ers la promenade des Bar-  
la rue de la République.  
crépète toujours. Quand la  
déblayé, on s'aperçoit que  
es sont restées sur les car-  
que coups de feu retentis-  
; un soldat tire même dans  
in la troupe rentre et on  
er les victimes.

nt mortes : un cultivateur  
uquet et un homme dont  
a pu être établie. Le pre-  
e ventre traversé par une  
cond a reçu dans l'œil une  
st sortie par la nuque.

ontre quatre blessés : une  
Cécile Borrel, de passage  
e, avant de partir pour Cu-  
e devait entrer en service  
amille, a reçu une balle dans  
e est atteinte mortellement.  
rt a eu le foie traversé par  
le. M. Chavernac a eu le

bras traversé d'un coup de baïonnette.  
La nuit venue, à chacune des 6  
places où est tombée une des victimes,  
on a disposé trois grosses pierres en  
potence, sur lesquelles on a écrit :  
« Victime du 139<sup>e</sup> de ligne ! Mort à  
Clemenceau ! Mort à Picquart ! Entre  
les pierres, des chandelles alignées en  
forme de croix brûlent, et autour on a  
semé quelques fleurs.

D'après les dernières nouvelles, il y  
aurait eu en tout 4 morts et 11 bles-  
sés. L'agent Guillaume vit encore.

— Collision. — Vendredi soir, à  
Chagny, un train de marchandises de  
Dijon est entré en collision, en se pre-  
nant en écharpe, avec un train se di-  
rigeant sur Dôle. Des wagons chargés  
de benzine et d'essences ont pris feu.  
Dix wagons ont complètement brûlé.  
Le mécanicien du train a été blessé et  
le chauffeur tué. Les dégâts sont éva-  
lués à 300,000 francs.

CANTON DE FRIBOURG

**Le Fribourg-Morat-Anet.** —  
Recettes de mai : 24 354 fr. (25,283  
en mai 1906). Les total des recettes  
des cinq premiers mois de 1907, qui  
s'élève à 98,964 fr., est de 3754 fr. in-  
férieure à celui de la période correspon-  
dante de 1906.

† **M. Florentin Thierri.** —  
On annonce la mort, survenue à Bu-  
carest, d'un fribourgeois, M. F. Thier-  
rin, qui avait fondé dans cette ville un  
Institut d'instruction secondaire dont  
il était le directeur.

Dans la Veveysse.

Samedi dernier, c'était tout un évé-  
nement pour le Cercle démocratique  
de Châtel.

Il s'agissait de la prise de posses-  
du nouveau local. Une jolie soirée y  
réunissait dimanche soir une partie  
des membres.

Mais l'installation n'étant pas tout  
à fait complète l'inauguration effec-  
tive aura lieu plus tard et le Cercle  
démocratique compte bien à cette oc-  
casion voir ses membres et ses amis  
du dehors y participer nombreux.

GRUYERE

**En manœuvre.** — Aux sons en-  
traînants d'une excellente fanfare, le  
bataillon de l'école de recrues de la  
1<sup>re</sup> division a fait son entrée à Bulle,  
lundi, dans l'après-midi. En dépit des  
pénibles journées de la veille et de la  
bonne étape fournie le matin même,  
ils ont défilé crânement et correcte-  
ment dans nos rues, les braves cons-  
crits, les futurs défenseurs de la patrie.  
Après avoir pris ses cantonnements, la  
troupe se livra à ses travaux intérieurs ;  
elle soupa, puis, la consigne levée, elle  
circula gaiement en ville. La fanfare de  
l'école donna sérénade devant l'hôtel  
des Alpes où logaient M. le colonel  
Secrétan, commandant de la 1<sup>re</sup> divi-  
sion ; M. le colonel Schiessle, comman-  
dant de l'école ; M. le lieutenant-colonel  
Quinquet, et leurs officiers d'ordon-  
nance.

Le bataillon est commandé par le  
major Burgener, chef du département  
militaire du Valais.

La troupe est répartie ce matin,  
mardi, dans la direction de Palézieux,  
d'où un train spécial la ramènera à la  
place d'armes de Lausanne.

— De Montbovon on nous signale  
un accident. Dans un passage difficile  
au-dessus de Cuves, le cheval d'un of-  
ficier glissa et alla rouler au fond d'un  
ravin, en se brisant les reins.

Fête cantonale de gymnastique  
BULLE 1907.

VIII<sup>me</sup> Liste de souscription.

Listes précédentes Fr. 7410.40	
MM.	
Ody L., Cons. d'Etat, Fribourg, esp.	50.—
S.-A. F.-L. Cailler	150.—
	nature
Gretener A. direct. Broc, espèces	30.—
Anonyme	20.—
Commune d'Echarlens	15.—
Tarcier Apollinaire Vuadens	2.—
Geinoz A., Auberge Croix-Blanche,	
Epagny	5.—
Ronsez à Vevey, par M. L.	
Remy, conf.	20.—
J. G. Stonky et Cie, Lausanne,	
par MM. G. assen frères, impr.	10.—
Hoffmann à Winthertur, par M.	
Stœckli	5.—
Sottas Joseph, Bulle, écu tir	
fédéral Fribourg	5.—
Chappat Louis Lausanne, par	
M. Ch. Moret, libraire espèces	10.—
Webner Gustave Bulle	5.—
Mlle Webner Jeanne Pringy	5.—
Castella Modeste Pringy	1.—
Desbiolles Georges Pringy	0.50
Monney Jules Pringy	1.—
Dontaz Louis Pringy	0.50
Mme Rouvenaz Marie Epagny	1.—
Morith Placide	0.50
Buchs Louis	1.—
Gremion Jos. aux Adoux	2.—
Olerc Eugène	0.50
Anders et Louis	0.50
Anonyme	2.—
Gallard Alfred	1.—
Monra Placide	1.—
Société de jeunesse	5.—
Jacquet O. Estavannens	1.—
Pharisa J.	1.—
Castella Paul, syndic, La Tour	5.—
Remy Léon	5.—
François Benetti	5.—
Mlle Dafflon A.	10.—
M. Favre, Rd. Curé	2.—
Binz frères	10.—
Simon R.	5.—
Mlle M. Piolet	2.—
Mlle J. M. Pasquier	5.—
Pochon et Cie	1.—
Strébel Ad., vétérinaire	5.—
Stois J. boulanger	8.—
M. le Rétornaz	2.—
Corminboeuf O.	1.—
Griotti L. entrep.	1.—
Café des Ormeaux	2.—
Favre Henri courrier	1.—
Vionnet, instituteur Lessoo	1.—
Fraginère A., aubergiste	2.—
Rey Frs., économe Marsens	1.—
Dumont Charles	1.—
Corboz Olivier	1.—
Tornare Joseph Sorens	1.—
Roux, Ed., jardinier Marsens	1.—
Ayer Aloys, inst.	1.—
Magnin M., anc. syndic	1.—
Anonyme	2.—
Standenmann, tulleur Romanens	2.—
Dunand Louis Vaulruz	0.50
Dafflon Jules	0.50
Dunand Emile	1.—
Bandevin François	0.50
Dunand Léon	0.50
Vionnet Fortuné	1.—
Progin Florentin	1.—
Savary Louis	1.—
Seydoux Xavier	0.50
Gobet Joseph	0.50
Seydoux Philippe	0.50
Schmidt Jean	0.50
Anonyme	0.50
Dafflon Marcelin	0.50
Chollet Antonin	0.50
Philipona, cafetier Genève	5.—
De divers, par M. Philipona, caf.	10 50
Genève	
Niquille Napoléon Charmey	5.—
Niquille François	1.—
Cercle démocratique	15.—
Niquille Bonaventure boul.	2.—
Ottier Hubert	1.—
Zanchette Antoine	0.50
Rime Olivier	1.—
Tornare Alfred	0.50
Niquille Oscar	0.50
Ruffieux Hubert	0.50
Overnéy Napoléon	0.50
Rime Nicolas	1.—
A-ppli Nicolas	0.50
Rime Isidore, aux Bossones	1.—
Rétornaz Louis	1.—
Cassani Jean	1.—
Bourquenoud Alfred	1.—
Chappaley Louis, aub. de	
l'Etoile	5.—
Chappaley Joseph	1.—
A reporter	Fr. 7955.40

Report Fr. 7955.40	
Tornare Pierre, facteur, espèces	1.—
Anonyme	0.50
Tornare Florian	5.—
Niquille Jules	2.—
Müller Basile	1.—
Rime Marcelin	0.50
Pipox Alexandre	1.—
Villermaulaz Auguste	0.50
Ruffieux François	1.—
R-my François	0.50
Tomazini	0.50
Rime Constant	2.—
Niquille Isidore	1.—
Niquille instituteur	1.—
Gillet Jean Montbovon	10.—
Direction du Crédit Gruyérien	
Bulle nature	200.—
Hoffmann Robert Bâle, par M.	
L. Delabay	15.—
Junod Fils et Cie, Ch.-de-F.	
par M. Delabay	12.—
Kindler et Cie, Berne	
par M. M. Vve A. Desbiolles	10.—
E. Pfendler et Cie Olten	12.—
Petitpierre et Cie Bâle	25.—
par M. Corminboeuf	10.—
Wasser et Cie, Zurich, par M.	
Charles Moret, lib.	8.—
Weil Alphonse, Chaux-de-Fonds	15.—
Total	Fr. 8289.40

II<sup>me</sup> Liste de souscription  
de la ville de Fribourg.

Liste précédente Fr. 502.—	
MM.	
Geissmann Nathan, espèces	5.—
Crausz S., ingénieur	10.—
Beitin H., banquier	20.—
Reichlen J., peintre	5.—
Challamel Victor	5.—
Fabrique d'engrais chimiques	50.—
Hogg-Mons, entrep.	10.—
Pfulg, directeur	10.—
Fabrique de machines	50.—
Geissmann Ch.	10.—
Papeteries de Marly	25.—
Dossenbach Jean	20.—
Clerc Jos., entrep.	5.—
Hofer, à l'Aigle Noir	10.—
Gremaud, ing. cant.	5.—
Brulhart J., directeur	5.—
Les fils de Gustave Vicarino, nature	60.—
Weissenbach, conseiller d'Etat	18.—
Baur B., négociant	10.—
Biadi Jos.	12.—
H. Labastron	18.—
Arthur Galley, impr.	10.—
Ochseneim C. E. représ.	7.—
Th. Wæber, sellier	9.—
S. Knopf	20.—
Cercle du Commerce	20.—
Fabrique de socs, Villars	20.—
Ed. Jantz, opt.	25.—
Andergon, phot.	15.—
Bergeret-Landerset	20.—
Weiler J.	20.—
Folly Max	10.—
Total	Fr. 1041.—

**Notre peintre gruyérien.** —  
M. J. Reichlen, artiste peintre à Fri-  
bourg, a ouvert dimanche, dans son  
atelier rue des Alpes, une exposition  
de ses œuvres les plus récentes.

M. Reichlen a profité de ses vacan-  
ces du dernier automne pour étudier,  
« con amore », son beau pays de  
Gruyère ; et, de son pinceau sont sor-  
ties des vues ravissantes, d'une étude  
consciencieuse, pleines de charme et  
de naturel.

Gruyères, son château, ses pittores-  
ques maisons, la Dent de Broc, Mar-  
sens et la plaine de la Basse-Gruyère,  
ainsi que les environs de Fribourg, lui  
fournit une quantité de sujets des plus  
intéressants. Il y aura là une quaran-  
taine de toiles et quelques beaux por-  
traits.

Tous les amis des arts se feront une  
joie et un devoir de visiter ces produc-  
tions si variées d'un de nos artistes les  
plus méritants.

Conclusion.

Bulle, le 22 juin 1907.  
Monsieur Gobet, commis postal,  
Bulle.  
Monsieur.  
Je vous accuse bonne réception de  
votre lettre du 18 courant, laquelle,

m'a-t-on dit, a paru dans le journal  
*La Gruyère*.

Je dois vous déclarer que vos allures  
ne sont pas de nature à m'effrayer et  
à me faire taire ce que je sais ou à me  
faire dire ce que je ne sais pas.

J'ai effectivement fait part — en  
société — des propos que vous m'aviez  
tenus publiquement, à l'Hôtel Moderne,  
en présence des personnes qui m'ac-  
compagnaient.

Ces propos sont : que vous m'avez  
déclaré avec toute franchise qu'il se-  
rait trop bête de nier que vous ne met-  
tiez de la politique dans cette question  
de prud'hommes.

En vous priant de donner la même  
publicité à ces lignes qu'à celles qui  
les ont provoquées, je vous présente,  
Monsieur, mes salutations empressées.

ANDRÉ BOCHUD.  
Mais voici qui va éclairer d'un jour  
singulier la sincérité de M. Bochud.  
Au démenti de M. Gobet vient s'a-  
jouter le témoignage suivant :

Je, soussigné, seul présent à la table  
où était M. Gobet, lors de sa conver-  
sation avec M. Bochud à l'Hôtel Mo-  
derne, suis prêt à témoigner que M.  
Gobet a constamment soutenu, même  
d'une façon assez vive, que ni lui, ni le  
Cercle des Arts et Métiers n'ont jamais  
eu l'intention de mettre de la politique  
dans l'élection des prud'hommes, et  
que le Cercle n'avait rien à faire là-  
dedans.

M. Gobet estimait qu'on n'aurait  
pas dû tenir les assemblées dans un  
local du Cercle des Arts et Métiers,  
afin d'éviter toute prise à la critique,  
et il ajoutait : « c'est la seule chose  
qu'on pourrait nous reprocher. »

Je n'ai pas entendu les propos que  
M. Bochud lui prêta, mais j'ai entendu  
que M. Gobet affirmait tout le contraire.

LÉOPOLD SRETH.  
Après cela, ce serait cruel d'insister,  
les lecteurs se feront une idée du cré-  
dit qu'on peut accorder aux affirma-  
tions de M. Bochud. Si le *Messageur* et  
M. Bochud voulaient insister, nous au-  
rions à leur servir une petite surprise,  
puisque nos allures ne sont pas de  
nature à les effrayer.

**Clôture de l'année scolaire.**  
— La séance de clôture des écoles pri-  
maires de la Ville de Bulle est fixée au  
samedi, 29 juin courant, à une heure  
et demie après midi, à la halle de  
gymnastique.

Le public est invité à y assister.  
A cause de la proximité de la Fête  
cantonale de gymnastique, le cortège  
habituel du soir, et les productions sur  
la place n'auront pas lieu.  
(Communiqué.)

**Fête de gymnastique.** — Les  
personnes qui pourraient disposer de  
lits, pour la Fête cantonale de gym-  
nastique, sont instamment priées de  
s'annoncer au plus tôt au Président du  
Comité des logements, M. Joseph Sey-  
doux, négociant.

La population de la Ville voudra  
certainement, dans cette circonstance,  
donner une nouvelle preuve de ses  
sentiments de large hospitalité et de  
générosité.  
(Communiqué.)

**A VENDRE, à Fribourg, pour cause de décès et de départ, une maison**

avec magasin et 4 petits logements, cour et jardin.

Adressez les offres par écrit sous chiffres H 2606 F, à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, Fribourg.

**A vendre**

un vélo roue libre, 2 freins, presque neuf. S'adresser au bureau du journal.

On demande pour les environs de Montréal (Canada)

**2 vachers**

de bonnes mœurs et de bonnes recommandations, ou un homme avec sa famille, qui aurait une maison pour lui-même; le salaire sera de 30 dollars (150 fr.) par mois pour commencer. Pour plus de détails, s'adresser au **Consulat de Suisse à Montréal (Canada)**.

**A louer :**

un joli logement de 2 chambres et cuisine, balcon eau et lumière. S'adresser à **G. Dunand, maréchal**.

**On cherche**

une fille propre et active connaissant un peu la cuisine. Occasion d'apprendre l'allemand.

S'adresser à la confiserie **Silvain Müller, Gessenay (Ot. Berne)**.

**A LOUER**

un appartement de trois pièces aux mansardes avec cave, buanderie, rue du Moléson. — S'adresser au bureau du journal.

**Chaussures**  
**Mercerie**

Le sousigné avise l'honorable public de Broc et des environs que dès ce jour il dessert, à son compte, le magasin situé près de l'église.

Par des marchandises de premier choix et des prix modérés, il s'efforcera de satisfaire les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

**C. Boschung.**

**ON DEMANDE**

des manœuvres et ouvriers pour la soie circulaire.

S'adresser par écrit, à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, sous chiffres H 882 B, à BULLE.

**7000 Francs**

sont demandés sur hypothèques 1<sup>er</sup> rang.

S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, à Bulle.



**MESDAMES ?**  
Pour conserver vos maris à la maison, il leur faut rendre le foyer agréable et un appartement propre et bien tenu, pour que vos meubles brillent: servez-vous du

**POLIMEUBLE**  
Marcel BURMANN, Locle.  
Dépôt :  
Vve Louis Treyvaud, Bulle.

**A vendre :**

un établissement dans une très bonne situation à Bulle.  
S'adresser à **M. le notaire Andrey**.

**Un scieur**

connaissant l'affutage à la meule d'émeri est demandé de suite. Bons gages.

S'adresser : **Scierie et Moulin du Pont de la Roche à St.-Sulpice (H 4596 N)** Ot. Neuchâtel).

**Restauration.**

J'ai l'avantage d'informer mon honorable clientèle de la ville et de la campagne que j'ai transféré dès le 1<sup>er</sup> juillet ma Pension-Restauration au rez-de-chaussée de la maison **Demierre dentiste**. Par une cuisine propre et soignée et des prix modérés je m'efforcerais de mériter la confiance que je sollicite.

**Mme Vve Jules GEX.**

**FROMAGES**

mi-gras et maigres salés depuis 50 à 80 cent. le demi-kilo, par pièce de 10 à 20 kilos.

Agence agricole

**AUGUSTE BARRAS, Bulle.**

# Fête cantonale fribourgeoise

## de Gymnastique

les 6, 7 et 8 juillet 1907

à **BULLE** (Gruyère)

**44 sections concourantes.**

Les exercices généraux, exécutés par **1,000 gymnastes**, auront lieu **Dimanche** après midi et **Lundi** matin à 10 heures.

Concours individuels, artistique et jeux nationaux.

Estrades numérotées. — Cantine sur la place de fête.  
Trains spéciaux.

**Contre l'Anémie,**

**Faiblesse et**

**Manque d'appétit**

essayez le véritable

**COGNAC FERRUGINEUX GOLLIEZ**

(Marque des 2 Palmiers).

33 ANS DE SUCCÈS. 10 diplômes et 22 médailles. [100]

En vente dans toutes les pharmacies en flacons de frs. 2 50 et 5.

Dépôt général : **Pharmacie Golliez, Morat.**

**Nouvelle Quincaillerie. - Fers. - Bulle.**

**Aux plus bas prix**

Huile extra et meules pour faucheuses. — Fourches américaines avec ou sans manche. — Molettes. — Faulx véritables « Ballaigues ».

Cordes à foin.

**Grand choix de clochettes.**

Huile à parquet (miroléine). Encaustique. Arrosoirs et tuyaux de caoutchouc pour arrosage.

Vernis, couleurs, minium. Outils de maçons et de terrassements.

Assortiment complet d'outils et articles de quincaillerie.

Prix très avantageux.

**Alph. Bochud.**

## APICULTEURS

Vous trouverez toutes les fournitures et tout l'outillage pour l'apiculture: cire gaufrée, etc., etc., chez **Em. Frossard, quincaillerie, 21, rue de Romont, à FRIBOURG.**

# Imprimerie de la Gruyère

Rue du Tir 131 — BULLE — Rue du Tir 131.

Cette imprimerie des mieux outillées se charge de travaux typographiques en tous genres, tels que :

Journaux et brochures;

Programmes, prospectus, cartes d'adresse, de visite, de convocation, etc.;

Formulaires pour les administrations, le commerce, l'industrie, etc.;

Têtes de lettres, factures, lettres d'avis, de faire-part et d'affaire, circulaires, etc.

Registres et carnets à souche, tableaux, etc.;

Statuts et règlements de sociétés, etc.;

Etiquettes volantes, toiles, parchemin, gommées, borderaux, etc.;

Enveloppes avec raison sociale imprimée.



**Prix très modérés.**

**IMPRESSIONS DIVERSES EN COULEURS**

Marque déposée.

## POUDRE MAYOR

tonique, dépurative, antiépidémique

**POUR LE BETAIL**

de **B. MAYOR**, vétérinaire et pharm.



173 (H110340L)

Vente en gros : **Vve Alf. DELISLE & C<sup>e</sup>, fab<sup>re</sup>, Lausanne et A. PANCHAUD, Vevey**  
Attention aux contrefaçons. — En vente partout.

**Leçons écrites de comptabilité américaine. Succès garanti. Prospectus gratis. H. Frisch, expert compt., Zurich. B91**

**A louer :**

en ville, pour entrer de suite, un appartement de 4 chambres et cuisine, avec chambre aux mansardes si on le désire.

S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, à Bulle.

**Les meilleurs CAFÉS**

sont ceux toujours fraîchement grillés chaque semaine.

La livre depuis 80 ct.

Café vert depuis 65 ct.

**Vve Louis Treyvaud**

38, Grand'Rue, Bulle.

Sur demande le café est moulu gratuitement. [67]

**Les Fils**

**d'Ernest Glasson**

**BULLE**

**Graisses de char** 1<sup>re</sup> qualité en boîtes de kg. 1 à 15.

**Graisses** pour sabots de chevaux.

**Des ouvriers**

**charpentiers**

trouvent places rétribuées avec 54 à 62 centimes à l'heure dans la

Fabrique de chalets Sulgenbach S. A. à Berne.

**A louer :**

dans une localité industrielle de la Gruyère un bon établissement.

S'adresser à la **Brasserie du Cardinal S. A. à Fribourg**. [387]

**A vendre**

à Botterens, 2 petits immeubles de bon rendement locatif, à proximité de la Fabrique de chocolat Cailler. S'adresser à **M. Gillard, Bulle**.

**Vient d'arriver**

**Au Magasin de**

**Veuve MARGOT, coiffeur**

en face du Cheval-Blanc, Bulle grand choix de **cravates** haute nouveauté dans tous les genres.

Toujours bien assorti en fine parfumerie française: articles de toilette tels que: **peignes, flèches**, etc.

Salon de coiffure pour dames.

**Shampooing.**

**Vétérinaire Mettraux**

absent jusqu'au 3 juillet sauf le jeudi.

**Vélos neufs,**

avec garantie et d'occasion en bon état, et à très bas prix. Auto-benzine. Huile vitesse. — Fournitures. Réparations. Rue de la Stonge, vers le Tilleul, Bulle.

**A remettre** au centre des affaires un bon

**magasin de cigares**

avec marchandises de 1<sup>er</sup> choix. Clientèle assurée. Facilité de paiement.

S'adresser par écrit à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, Fribourg, sous chiffres H 2,565 F.

**Myrtilles - Cerises.**

**Myrtilles :** la caisse de 5 kg. Fr. 3.30  
" 6 caisses " 5 " 8.70  
" 8 " " 5 " 16.20

**Cerises :** la caisse de 5 kg. 2.50  
" 3 caisses de 5 " 6.50  
" 6 " de 5 " 12.—

envoient franco c. remboursement :

**Bernasconi Frères, Lugano.**

**Ciment universel**

la meilleure colle liquide

En vente à l'Imprimerie de „La Gruyère“